

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed Boudiaf - M'sila

Faculté Des Lettres Et Des Langues

Département des Lettres et Langue

Française

N° :



Domaine : Lettres et Langues Étrangères

Filière : Langue Française

Option : didactique langue étrangère

*Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme
de Master Académique*

Par : BAKIR Zoubeyda

**La traduction au service de l'interculturel (cas des élèves de
2 A.S. Lycée Othmane Ben Affane- M'sila)**

Soutenu devant le jury composé de :

FERAHTIA Sihem

Université de M'sila

Président

GHELLAB Halima

Université de M'sila

Rapporteur

GUEAOUDI Fella

Université de M'sila

Examineur

Année universitaire 2019/2020

Remerciements

Je tiens à remercier tous ceux qui m'ont aidée à réaliser ce modeste travail :

- Madame GHELLAB Halima qui a bien voulu accepter de m'accompagner dans mon travail de recherche avec ses relectures attentives, ces conseils judicieux et ses critiques constructives.*
- Les membres de jury qui ont bien voulu lire ce modeste travail de recherche et l'enrichir par leurs remarques pertinentes.*
- Les personnes qui ont participé de près ou de loin pour faire réussir ce modeste travail de recherche.*

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail de recherche :

- *A mes parents, mon frère et mes sœurs, pour l'amour qu'ils me réservent.*
- *A tout cher à mon cœur.*

Sommaire

Introduction générale	(04)
<i>Chapitre I Traduction et enseignement en classe de FLE</i>	
Introduction	(11)
Traduction : définition du terme	(11)
Types de traduction	(12)
Les difficultés de la traduction	(13)
Traduction/Interculturalité	(14)
Le statut de la traduction dans l'enseignement du FLE	(14)
POURQUOI UTILISER LA TRADUCTION DANS L'ENSEIGNEMENT	(15)
La traduction en classe de FLE	(16)
Conclusion	(17)
<i>Chapitre II Langue/culture en classe de FLE</i>	
Introduction	(19)
Qu'est-ce que la culture ?	(19)
La culture cultivée/culture anthropologique	(20)
La culture anthropologique	(21)
La dimension culturelle de la langue	(21)
La notion de l'interculturel	(22)
L'interculturel	(22)
Apprendre d'autres langues étrangères	(23)
L'approche interculturelle	(24)
Les composantes de la compétence interculturelle	(26)
Identité et altérité	(27)
Identité culturelle /Interculturelle	(29)
Conclusion	(29)
<i>Chapitre III Cadre pratique de l'étude (description de l'expérimentation)</i>	
Introduction	(31)
Description du lieu prévu	(31)
Présentation de l'échantillon prévu	(32)
Description du test d'association	(32)
Description de la séquence d'enseignement et apprentissage	(33)
déroulement des séances	(33)
Conclusion générale	(36)
Références bibliographiques	(38)

Introduction generale

INTRODUCTION

De nos jours l'enseignement des langues étrangères occupe une place très importante en classe de FLE. Il devient par conséquent, une nécessité qui s'impose dans tous les domaines scientifiques, culturels et économiques.

La mondialisation a contribué considérablement dans le domaine technologique et notamment dans le domaine d'enseignement/Apprentissage d'où les TICE. Cela prouve que l'acquisition des compétences et des connaissances linguistiques n'est plus l'objectif terminal et que l'apprentissage des langues actuellement à pour but de communiquer.

Ainsi, apprendre une langue étrangère permet-il de construire une compétence communicative, mais l'appropriation de cette compétence ne suffira pas surtout dans des situations de communication complexes, c'est pour cela que les didacticiens et les pédagogues tentent de proposer de nouvelles perspectives pour pouvoir atteindre les objectifs qui pourraient dépasser les connaissances linguistiques. Ce serait non seulement l'apprentissage des règles grammaticales d'une langue étrangère mais aussi l'aspect culturel qu'elle véhicule.

L'interpréter d'un texte dans une langue étrangère exige à la fois la compétence linguistique et culturelle. Robert GALISSON qui souligne que :

« Si l'on veut bien admettre que le commun des mortels n'apprend pas une langue pour en démontrer les mécanismes et manipuler gratuitement des mots nouveaux, mais pour fonctionner dans la culture qui va avec cette langue, on aboutit à la conclusion que celle-ci n'est pas une fin en soi-mais un moyen pour opérer culturellement, pour comprendre et produire du sens, avec les outils et dans l'univers de l'autre »¹.

Cette idée est renforcée par Louis porcher qui ajoute que *« Toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit »²*

De ce fait, nul ne peut concevoir la possibilité de s'exprimer ou de communiquer en situation de vie sans avoir au préalable un nombre important de savoirs et de

¹. GALISSON, R, PUREN, C, La formation en question, Clé international, 1999, p 96.

². Porcher, L. Le français langue étrangère : émergence et enseignement d'une discipline. Paris: Hachette-Education 1995 p53.

Introduction générale

pratiques culturelles. C'est en cela que la langue est intrinsèquement liée à la culture. En effet, toute langue transmet des indices et des signes culturels du groupe qui l'utilise.

La diversité culturelle a eu une influence sur les différentes sociétés, ce qui est en fait le patrimoine de tous. Et comme nous la possédons tous, il va donc de soi d'aller vers l'autre afin de discuter avec les personnes. Nous sommes tous différents les uns des autres et cette diversité identitaire catégorise les gens. Le dialogue interculturel permet donc de briser ces stigmatisations.

Nous avons tous quelque chose à apporter aux autres, donc c'est une raison de plus pour entrer en contact avec les autres cultures qui nous entourent.

La créativité puise ses idées dans les traditions culturelles que l'on connaît au contact des autres, cette créativité est donc stimulée et se multiplie. D'où l'importance d'entrer en contact avec des gens diamétralement à l'opposé de qui nous sommes.

La diversité culturelle est donc un héritage commun à tout être humain, mais pour stimuler la créativité il faut avoir l'opportunité de discuter avec les gens sur ce qui les intéressent et les motivent.

« Croire que la rencontre des cultures des cultures pourrait passer comme une lettre à la poste, par simple contact réciproque, est une illusion pernicieuse »¹.

L'adoption d'une approche interculturelle à l'école s'avère incontournable, non seulement pour communiquer efficacement mais aussi, pour aider les apprenants à se décentrer, à dépasser les représentations négatives, à lutter contre les stéréotypes et les préjugés, à combattre l'ethnocentrisme et à éviter les discriminations.

A cet effet, la didactique du français langue étrangère semble être une discipline de référence pour éduquer à l'interculturel, car apprendre une langue est aussi une autre manière de percevoir le monde et de découvrir un univers culturel.

« Le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres

¹Ogay, Tapernoux et al. 2002. « Pluralité culturelle à l'école : les apports de la psychologie interculturelle ». *Enjeux*, n° 129, pp.36-64

Introduction générale

modes de vie ...Bref apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une autre culture »¹.

La dimension interculturelle est également importante dans la mesure où elle permet d'interroger de ce qu'il y'a d'universel dans les rapports humains, d'identifier des invariants, à travers des cultures diverses et éloignées et d'aller donc du singulier à l'universel pour établir des passerelles entre les cultures. En effet, la traduction pourrait être proposée comme un moyen efficace qui consiste non seulement à l'acquisition de la langue cible mais aussi la découverte d'autres cultures, aide les apprenants à s'ouvrir sur les autres avec une attitude de tolérance et à construire d'excellentes 'passerelles' entre les cultures car : d'une part, la traduction a servi les individus de cultures d'origine différentes à communiquer. Cependant, la traduction n'est pas utile uniquement à cet usage. Elle permet également de créer une relation entre les cultures dans un monde cosmopolite.

La traduction peut être considérée également comme un objet interculturel car elle peut se manifester sous différentes formes, des normes de comportements, de valeurs, de principes moraux communs à plusieurs cultures qui peuvent se transposer facilement à une autre réalité quotidienne quels qu'en soit l'époque ou le pays.

C'est dans ce contexte que notre travail de recherche s'inscrit, dans le cadre d'une réflexion sur l'enseignement-apprentissage du FLE, par le biais de la traduction. En vue d'amener les apprenants à établir une relation entre langue-culture maternelle et langue-culture cible, par la construction de passerelles dans un but d'enrichissement mutuelle.

La motivation du choix du thème de recherche revient à deux raisons fondamentales par deux raisons fondamentales, l'une est d'ordre personnel et l'autre est d'ordre scientifique, néanmoins elles demeurent étroitement liées.

Sur le plan personnel, quand j'étais au secondaire, j'étais en classe de langues étrangères (Langue Allemande), lors de l'apprentissage de cette langue, on faisait toujours allusion à la traduction, de l'allemand vers le français, et du français vers l'arabe.

¹**SELLAM Amina**, La dimension interculturelle dans la formation universitaire, L'exemple de l'enseignement du FLE, article DM n°11-12, Université Djilali Liabes-Sidi-Bel-Abbès, 2012 p 34.

Introduction générale

La question que j'avais toujours posée, pourquoi n'utilise-on pas la traduction lors des cours par exemple d'Anglais ou de Français, car en faisaient ces deux langues depuis notre jeune âge et nous ne sommes pas arrivés au même degré de maîtrise de cette langue depuis ces deux années. Ce qui s'est avéré bénéfique et ludique lors de notre apprentissage de la langue allemande c'était le fait de recevoir un texte qu'on était appelé à traduire et au final, avec l'aide de l'enseignement, les élèves rendaient compte des erreurs commises, pour arriver à la fin de la tâche à la prise de conscience des structures grammaticales, donc à la systématisation de la langue.

Je réfléchissais souvent sur la façon dont je devrais utiliser pour réussir la traduction, c'est-à-dire : aller au sens voulu.

D'après mon expérience en tant qu'élève et étudiante de langue, cette méthode m'a beaucoup aidée notamment dans l'acquisition-apprentissage de cette langue, et même en corrigeant, en voyant les erreurs que nous avons commises, personnellement cela m'a montré constamment mon progrès vis-à-vis cette langue et jusqu'à quel point arrive-t-on à utiliser cette langue.

Cette réflexion continue à la façon que je devais utiliser pour réussir la traduction, c'est-à-dire « aller au sens voulu », qui a renforcé mon expérience en tant qu'élève et étudiante de langues étrangères. Cette méthode m'a beaucoup aidée, notamment dans l'acquisition-apprentissage de cette langue et surtout en auto-évaluation.

Sur le plan scientifique, le souci dans cette études est d'aider les apprenants à la fois à acquérir facilement la langue cible par le biais de la traduction et d'être passeurs de frontières interculturelles et avoir une version pluraliste du monde via l'exploitation de la traduction en classe de FLE.

En effet, malgré la disponibilité d'ouvrages et d'articles qui sont publiés par les chercheurs, la mise en pratique de l'approche interculturelle reste encore ambiguë, et c'est ce qui a donné lieu à notre problématique qui se décline à travers la question fondamentale suivante : L'implication de la traduction dans le processus d'enseignement/apprentissage favoriserait-elle une acquisition efficace de la langue-culture ?

Introduction générale

Dans quelle mesure donc la traduction permet-elle l'apprentissage d'une langue étrangère ? Les professeurs l'utilisent-ils dans leurs classes ? Et quelle est leur attitude envers cette manière de faire enseignante ?

En nous basant sur notre propre formation, nous pouvons émettre l'hypothèse suivante : L'utilisation de la traduction en classe de FLE, garantirait à la fois un enseignement et une acquisition efficace des compétences visées en langue-culture par les apprenants ?

En voulant cibler le côté pédagogique, donc professionnel, notre objectif est de vérifier si la méthode « traduction » est facilement applicable en classe, dans un souci de maîtrise de la langue cible, mais surtout quel est le degré de réussite dans l'assimilation des notions linguistiques par les élèves.

S'ajoute à cela un autre objectif qui nous a semblé principal, c'est l'enseignement par le biais de la traduction d'une perspective interculturelle, dans cet acte d'enseignement-apprentissage du FLE qui aide les apprenants dans l'acquisition de la langue étrangère et la compréhension de leur culture qui devient un moyen d'identification de soi et d'accès à la culture de l'autre.

Dans une tentative d'élucider la problématique, nous avons adopté une approche méthodologique mixte, incluant dans un premier temps, un test d'association non détaillé qui consiste à explorer le terrain d'investigation en vue d'initier les apprenants à la spontanéité vis-à-vis des représentations qu'ils possèdent de la langue-culture française et d'en faire une analyse systématique.

Dans un second temps, pour donner un caractère pratique à notre étude, nous avons procédé à la description des séances envisagées dans une classe de 2 AS, de la filière langues étrangères dans le but d'aborder l'interculturel à travers la traduction.

Dans ce dessin, notre travail s'articulera autour de trois chapitres : les deux premiers sont théoriques, s'appuyant sur des références qui répondent partiellement à notre interrogation ainsi que sur les concepts sous-jacents à notre problématique. Le troisième chapitre sera consacré à l'expérimentation.

Introduction générale

Dans le premier chapitre nous avons défini des notions de base telle que : traduction- traductologie, la compétence communicative- interculturelle, traduction et inter- culturalité pour arriver enfin à la mise en place de la traduction en classe de FLE.

Le deuxième chapitre sera consacré à la délimitation de quelques concepts, allant de la définition de la culture, la dimension interculturelle de langue, la compétence interculturel pour arriver aux stéréotypes- culture, l'identité culturelle et interculturelle, la notion d'inter- culturalité et enfin sa place et sa pertinence dans le processus d'enseignement- apprentissage, dans une perspective interculturelle.

Au final, le troisième chapitre, nous procèderons à la description et à la présentation du dispositif didactique que nous avons élaboré et prévu d'appliquer, qui consiste en un test d'association et d'une proposition d'une séquence pédagogique de trois séances intitulée ;

Aborder l'interculturel à travers la traduction et qui est ouverte à une mise en application auprès d'un groupe d'apprenants de la 2 AS du Lycée Othmane Ben Affanne, M'SILA.

Au terme de notre recherche, une conclusion générale vient résumer les principaux résultats auxquels nous sommes parvenues, ainsi que les principales conclusions que cela entraîne.

Chapitre I

Traduction et enseignement en classe de FLE

Introduction

De multiples conceptions ont contribué à la formation de l'histoire de la didactique des langues étrangères. Quant à la place de la langue source et la langue cible et au statut accordé à la traduction dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Auparavant, la traduction était considérée comme un sous-domaine de la linguistique et de la littérature. Aujourd'hui, traduction est vue comme une discipline à part entière avec un champ d'étude et des méthodes d'analyse empirique. Sa propre science est la traductologie. Sa présence peut être à la fois comme activité et production. Ainsi sa contribution considérable au tissage des ponts entre les différentes cultures et ses apports incontestable à l'humanité.

Dans le présent chapitre, nous allons nous attarder à la définition de la traduction dans le cadre d'enseignement/apprentissage des langues étrangères jusqu'à nos jours. Le rapport de la traduction avec l'interculturel arrivant à la traduction en classe de FLE.

1. Traduction : définition du terme

Pour G.Mounin, « *la traduction est un travail de lecture, d'interprétation, et de réécriture*¹. La tâche du traducteur est de décoder le sens explicite et implicite du texte, de repérer les mots exacts qui reflètent la pensée et l'intention de l'auteur puis de reproduire ou reconstruire le texte le plus fidèlement possible avec un style simple et clair »¹.

Dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, de Jean-Pierre Cuq, la traduction est ainsi défini :

« *La traduction est une activité sémiotique complexe liée aux comportements de compréhension et d'expression par les processus de déverbalisation puis de reverbération. La traduction est généralement comprise comme exercice de recherche d'équivalence entre des textes exprimés en deux langues différentes. Mais les langues n'étant pas des systèmes isomorphes, il n'est guère possible de tabler*

¹Georges Mounin, les Problèmes théoriques de la traduction, Paris, Gallimard, 1963, pp. 66-68.

Chapitre I Traduction et enseignement en classe de FLE

d'une langue à l'autre sur l'existence de correspondances terme à terme, c'est-à-dire dire sur l'existence d'une identité sémantique malgré des formes différentes »¹.

Dans le même volume, l'auteur souligne que : l'apprenant a une tendance naturelle à faire référence à sa langue maternelle pour s'approprier une langue étrangère et que l'enseignant a donc tout intérêt à utiliser méthodologiquement cette tendance. De ce fait, la traduction a joui d'une position importante au cours de l'histoire des méthodologies d'enseignement, allant d'une place privilégiée dans l'enseignement des langues anciennes et dans les méthodologies issues de cet enseignement (grammaire-traduction), à un bannissement pur et simple.

Selon Kem ²: la traduction est définie comme l'expression d'un message dans une autre langue que celle dans laquelle le texte d'origine est formulé.

2. Types de traduction

La traduction se distingue par trois types :

_ La traduction interlinguale, ou reformulation dans la même langue, elle implique la synonymie, l'antonymie, la paraphrase, etc.

_ La traduction interlinguale, ou traduction qui a lieu entre deux langues.

_ La traduction intersémiotique ou interprétation de signes verbaux par des moyens non verbaux.

Ces trois types de traduction ont un rôle très important dans les méthodes les plus récentes d'une part, et d'autre part, elles s'inscrivent dans les recherches sur le métalangage. Le troisième type est du ressort de l'humanité tout entière, mais quand parle de la traduction tout court, c'est la traduction interlinguale qui est le plus souvent visée et celle-ci dont il sera question tout au long de ce mémoire.

Depuis la parution de la traduction, elle a été toujours investie et étudiée dans des perspectives linguistiques littéraires et pédagogiques. Dans le dernier cas, il est

¹Georges Mounin, *les Problèmes théoriques de la traduction*, Paris, Gallimard, 1963, pp. 75-78.

²Kem, R. (1994). The Role of Mental Translation in Second Languages. *Studies in Second language Acquisition*, vol. 16, p.441-461

Chapitre I Traduction et enseignement en classe de FLE

inévitables de remarquer que la traduction est un moyen qui sert à la compréhension et à la production des formes ou des énoncés dans la langue cible. Autrement dit, la traduction peut être considérée comme l'un des stratégies de compréhension.

Depuis son évolution, La traduction, a toujours était connue par ses apports très pertinents d'interprétation des civilisations et des cultures ainsi qu'à la popularisation des sciences et technologies. « *L'activité de la traduction est le deuxième métier le plus vieux dans les domaines d'études* », comme le dit J-R.Ladmiral¹, mais elle se présente comme une partie intégrante dans notre société ou personne ne peut être indépendant. En revanche, la traduction se trouve face de nombreux problèmes dont celui de son existence, sa place est de ce fait polémique. L'activité de la traduction n'est du tout une simple tâche, elle a besoin de tellement d'habiletés, de connaissances afin d'éviter les problèmes d'incompréhension.

3. Les difficultés de la traduction

Les problèmes théoriques de la traduction sont multiples, la plus importante celle qui se situe entre traducteur et récepteur quant à la trahison de la pensée et l'infidélité. Les différences culturelles qui se trouvent, au sein de groupes sociaux entre les locuteurs de la langue source et la langue cible ainsi que la subjectivité du traducteur influencent énormément le sens du message qu'on veut transmettre. En effet, beaucoup de théorie appréhendent la traduction de différentes manières dont le pivot central est le **sens**.

L'un des problèmes majeur de la traduction, est le manque de maîtrise et la pauvreté lexicale dans l'une des langues, langue cible ou d'arrivée, ainsi que les différences qui se trouvent dans chaque système de de langue et leurs histoires originelles conduisent à l'ambiguïté ; dans ce sens Sholokhova Svetlana opine que « *s'il y a une traduction fidèle dont elle ne croit pas, il faut que la fidélité soit non seulement traduction entre linguistique mais aussi traduction entre cultures* ». ²

La plupart des difficultés proviennent du manque de maîtrise stylistique en ce qui concerne les genres littéraire, notamment les modes de versification ; comme ils

¹ Ladmiral J-R., (1994), théorèmes pour la traduction, Paris : Gallimard.

² Sholokhova, Svetlana, colloque internationale de philosophie, 5 juillet 2011

Chapitre I Traduction et enseignement en classe de FLE

proviennent également des différences qui existent entre les structures syntaxiques des langues. La traduction s'avère difficile face à des mots qui ne trouvent pas d'équivalent voire intraduisibles. Mais cela est tout à fait qu'une langue ait des structures et mots spécifiques pour démontrer toutes les réalités non linguistiques menant à la construction de sa civilisation et sa propre culture ; comme il paraît évident que les langues ne partagent pas la même civilisation et cultures donc chaque mot à ses spécificités et ne trouve pas d'équivalent dans la langue cible. De là, ce n'est pas un mystère si la langue arabe a plus de cent mots pour désigner par exemple le chameau, le cheval ou l'épée. Ces difficultés sont des difficultés amplifiées par un problème purement linguistique, celui de la terminologie et l'équivalence des mots ou des expressions dans les deux langues, la polysémie, les faux frères ou les synonymes qui nous égarent parfois du sens exact du mot.

La traduction littérale (mot à mot) pose problème dans la mesure où elle peut conduire à des malentendus, erreurs d'interprétation d'une structure ou à une perte de sens.

4. Traduction/interculturalité

L'interculturel étant constitutif du culturel, et la traduction fonctionnant comme un outil de médiation entre les cultures, il semble indispensable d'étudier les liens entre l'un et l'autre. La figure qui est au cœur des études tautologiques est celle de l'Autre, et le traducteur doit trouver le juste équilibre entre identité et altérité, mais aussi entre dénotation et connotation(s), entre explicite et implicite, entre littérature et culture. Pour mener à bien cette « négociation », il lui faut tenir compte d'éléments aussi variés que le différentiel cognitif entre les lecteurs de l'original et ceux de la traduction, la variabilité des connotations culturelles de certains termes et les éléments discursifs mobilisés dans le texte à traduire.

5. Le statut de la traduction dans l'enseignement du FLE

D'après les recherches, qui ont été réalisées, et le développement permanent des recherches en didactique beaucoup de méthodologies sont apparues sur le plan économique, social, politique et culturel du monde quant à la traduction, elle a depuis longtemps sa place dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Les

Chapitre I Traduction et enseignement en classe de FLE

méthodologies avec la traduction prônaient ce détour par la langue maternelle de l'élève avant que les méthodologies sans traduction le bannissent au profit d'un accès direct à la langue étrangère.

De ce fait la place de la traduction est controversée, elle est primordiale dans quelques méthodes et négligeable dans d'autres.

Actuellement, les méthodologies avancent une théorie d'apprentissage où la langue maternelle retrouve sa place et de ce fait, réhabilitent la comparaison entre les langues et encouragent la traduction.

6. Pourquoi utiliser la traduction dans l'enseignement ?

Witte, Harden et Ramos de Oliveira Harden (2009 : p3) trouvent que la traduction est une méthode qu'on doit incorporer dans l'enseignement linguistique, parce que traduire est aussi un moyen de donner un sens à un texte, très similaire au défi qu'un élève de français rencontre. Ils pensent qu'il faut incorporer la langue maternelle dans l'apprentissage de la langue qu'on est en train d'apprendre, comme la langue maternelle joue un grand rôle dans l'apprentissage de la nouvelle langue.

A mon avis, la traduction comme moyen facilitateur aidant à l'acquisition et à l'appropriation de la langue étrangère. Dans ce cas-là, traduction permettra à l'élève de se trouver face à un texte plus réaliste. Mais les difficultés qui pourraient être rencontrées sont souvent liées aux structures, vocabulaire, grammaire, et les références culturelles dans le texte.

La traduction semble être également avantageuse pour les élèves qui sont plus ou moins compétents sur les plans linguistique et communicationnel, qui comprennent et arrivent à se faire comprendre facilement mais, il reste que s'ils ne sont pas si familiers avec le côté culturel, il peut arriver que des malentendus cognitifs peuvent avoir lieu lors d'une conversation en FLE avec un natif. Selon Ingo:

Chapitre I Traduction et enseignement en classe de FLE

« C'est aussi traduire d'une culture à une autre quand on traduit d'une langue à une autre. C'est donc utile d'avoir une traduction comme base pour une discussion sur l'interculturalité »¹.

À propos de l'interculturalité, c'est justement pour cette raison que Hentschel (2009 : p18-19) pense qu'on doit utiliser la traduction, pour améliorer la compétence interculturelle. Arregui Baragán (2009 : p 195) écrit aussi qu'un texte dans une autre langue porte dans un sens la culture de ce pays, que le texte porte les habitudes et les systèmes linguistiques de cette culture. Alvstad (dans Ringqvist & Valfridsson, 2005 :11) pense de cette même raison que c'est une bonne idée de laisser les élèves apprendre un peu plus sur la culture du pays dont la langue étudiée est en fait parlée et cela en travaillant avec la traduction en cours.

7. La traduction en classe de FLE

La traduction était une partie importante de la didactique des langues depuis longtemps. Avec l'arrivée de la domination totale des méthodologies communicatives, la traduction a été rapidement consignée dans le passé, ainsi que d'autres outils didactiques «traditionnels» tels que la dictée, la lecture à haute voix et les exercices d'application. Cependant, maintenant la traduction et ces autres activités abandonnées sont maintenant une caractéristique primordiale de toutes les salles de classe de français langue étrangère. La traduction offre des aides précieuses à l'apprentissage du français, bien que l'approche de leur utilisation et exploitation en classe ait changé. Comme le disent les didacticiens français : les enseignants et les étudiants utilisent maintenant la traduction pour apprendre la langue française, plutôt que d'apprendre la traduction elle-même, c'est à dire la traduction n'est qu'un moyen qui mène vers l'apprentissage de la langue française et qui facilite son enseignement. Les activités de traduction modernes passent généralement de Langue maternelle à Langue étrangère (bien que la direction opposée puisse aussi être vue dans des leçons avec des objectifs plus spécifiques).

¹Jean et Brigitte Massin, Ludwig van Beethoven, 2e éd., Paris, Club Français du Livre, 1960, p. 636).

Chapitre I Traduction et enseignement en classe de FLE

La place de la traduction est de ce fait, polémique, elle est le pivot central dans quelques méthodes, ennemie dans d'autre et utilisée avec circonspection dans d'autres méthodologies.

De plus, de nombreux enseignants et didacticiens voient maintenant la validité et la valeur de la traduction comme une activité majoritairement efficace dans les classes du français langue étrangère.

Conclusion

La dimension culturelle constitue un objet majeur des transferts textuels. Le facteur culturel est essentiel car du transfert des valeurs et des habitudes propres à la culture d'accueil peut dépendre le succès ou l'échec d'une traduction ; ce transfert est soumis à des contraintes contextuelles et intra-textuelles relatives à la langue et à la culture source, et à celle de la langue culture cible.

Chapitre II

Langue/culture en classe de FLE

Introduction

Le contact avec les cultures étrangères est permanent et facilité par les nouvelles technologies, capables de relier des milliards d'êtres humains des quatre coins de la planète et de donner à voir et à comprendre d'autres modèles de vie et de pensée. De manière plus concrète, ce contact permanent et direct avec l'étranger est dû à l'intensification des échanges, à la forte mobilité des personnes générant ainsi le brassage des populations, l'interpénétration de différentes cultures. Cependant, ce flux d'échanges et de relations ne signifie pas pour autant que la rencontre ait lieu dans un rapport d'ouverture d'esprit et de réciprocité et à l'heure où l'on assiste à une recrudescence de mouvements nationalistes et à différentes formes de rejet de l'étranger, l'interculturel doit alors se poser comme un garde-fou contre toutes ces dérives identitaires et s'inscrire dans un véritable projet de société. Le terme « interculturel » a d'ailleurs été employé pour la première fois en 1976, lors de la Conférence de l'Unesco à Nairobi, prônant la reconnaissance de la diversité culturelle et la résolution positive des conflits avec des valeurs de respect et de tolérance.

1. Qu'est-ce que la culture ?

Le mot culture vient du latin « Cultura » qui désigne : le soin qu'on donne à la terre et l'attention qu'on donne à l'esprit. « *C'est l'action de cultiver la terre, l'ensemble des connaissances acquises par un individu* ». ¹

Ce terme est aussi un dérivé du verbe « colère » qui veut dire habiter, cultivé. Selon Larousse, dictionnaire français, la culture est « l'ensemble de coutumes, de manifestation artistique religieuses.

Selon Larousse, dictionnaire français, la culture est « *l'ensemble de coutumes, de manifestation artistique religieuses, intellectuelles qui définissent et distinguent un groupe social, une société* ». ²

¹(Dictionnaire Hachette, 1994 : 397).

² (Dictionnaire de français Larousse 2006)

« Capacité à anticiper les malentendus qui relèvent d'une éducation, du regard et à la perception d'autrui ». ¹

En effet, le concept de culture est souvent polysémique, car il recouvre plusieurs dimensions. La culture peut être un savoir, un savoir-faire ou un savoir-être tout à la fois.

Une culture est typiquement partagée par les membres d'un groupe. Le groupe peut être un pays (culture nationale), une organisation (culture organisationnelle), une famille (culture familiale), une religion (culture religieuse), un sport (culture sportive) etc. (Henriette, 2005). Un code ou référentiel de communication est ordonné pour chaque groupe, qui influe le comportement de ces membres. Ce code est en constante évolution avec le croisement des différents groupes et donne le résultat d'un monde multiculturel (Henriette, 2005). De plus, le terme pluriculturel réfère à chaque individu qui porte en lui une culture liée à son âge, à son sexe, à sa religion, à son origine, à sa famille, à son statut socioéconomique etc. Ainsi, il est un être pluriculturel (Giguet et al. 2008).

2. La culture cultivée/culture anthropologique

Avec l'avènement de l'approche communicative dans les années soixante-dix, l'enseignement-apprentissage de la dimension culturelle dans les classes de langues s'imposaient de plus en plus. Former un apprenant (un futur citoyen) qui pourrait être en mesure de communiquer avec des étrangers surtout en évitant les malentendus et les préjugés exige la connaissance de soi (sa propre culture) et la connaissance de l'autre (la culture d'autrui). Cette culture est souvent restreinte parce qu'elle concerne seulement des domaines bien limités comme la littérature, les beaux-arts et la musique, on la nomme également culture savante. Selon Jean Pierre Cuq², la culture cultivée est qualifiée par :

¹ ZARATE, Geneviève. Cité par, LAMI, L, Une didactique de l'interculturel de FLE : oral/écrit au cycle secondaire, Thèse de magistère, en didactique, Université de Constantine, 2009, p.16, disponible sur : <http://bu.umc.edu.dz/...français/LAMI1100.pdf>, (consulté le : 15 mars 2018)

² .cuq. J, P Et Gruca. I, Cour de didactique du français langue étrangère et seconde, Horizon Groupe, paris, 2002, pp 86-87

- Elle est implicite est codifiée : c'est-à-dire pour l'expliquer et l'encoder il faut fréquenter les lieux spécialisés comme les centres culturels.
- Elle appartient à un groupe restreint.
- Elle est distinctive et porteuse de valeur.

« *La culture cultivée est relative aux œuvres de l'esprit, plus particulièrement à celles produites par la littérature et les beaux-arts, et ce qu'il en résulte dans l'esprit de celui qui élabore ces œuvres, qui les étudie ou qui les fréquente assidûment. La culture cultivée, ainsi circonscrite, est l'apanage de couches relativement réduites de nos sociétés* »¹.

Cette définition marque l'intérêt de l'enseignement des œuvres littéraires permettant ainsi une ouverture à d'autres cultures.

3. La culture anthropologique

La culture anthropologique est relative aux attitudes et à la conduite d'une personne ou encore ses comportements au sein d'un groupe social dépendent de sa culture partagée. Elle est acquise d'une manière inconsciente sans fréquenter des lieux ou sans fréquenter l'école, elle est :

Transversale : c'est-à-dire, elle est majoritaire

Tacite et implicite : elle est acquise d'une manière inconsciente et involontaire.

Les deux cultures sont complémentaires est indispensables pour l'acquisition d'une compétence interculturelle.

4. La dimension culturelle de la langue

En didactique des langues, la langue se définit comme une finalité ou un objectif d'enseignement/apprentissage composé d'un langage et d'une culture, autrement dit la langue et la culture sont deux concepts indécomposables. Donc c'est un instrument pour verbaliser sa vision du monde et en même temps c'est un élément qui détermine telle ou telle culture.

¹Besse, H. 1993. « Cultiver une identité culturelle ». In *Le français dans le monde* n°254, 1993 : 42.

La langue est un élément culturel et une voie permettant à l'individu de communiquer sa vision du monde. Donc, l'apprentissage des langues étrangères est inséparable de la culture et que la langue n'est pas généralement enseignée à travers un contenu purement linguistique, et chaque langue reflète sa propre culture :

*« L'interrelation de la langue et de la culture est depuis longtemps reconnue par les ethnologues comme un point d'ancrage de l'enseignement de toute langue vivante (...) le culturel sous-entend la linguistique et réciproquement ».*¹

De ce fait, l'objectif d'apprendre une langue est de percevoir une nouvelle culture distincte qui permettrait à l'étudiant de réfléchir à ce qui compose son patrimoine culturel afin de s'adapter à la complexité du monde.

5. La notion de l'interculturel

5.1. L'interculturel

*« Notion relativement récente dans le domaine des sciences humaines, l'interculturalité est la notion qui permet désormais, d'envisager entre deux interlocuteurs socio-culturellement différents, la possibilité de s'ouvrir sur l'autre tout en gardant son identité d'origine »*². Comme il se définit également comme :

_ Les processus dynamiques engendrés par les interactions entre cultures.

- un mode particulier d'interactions et d'interrelations qui se produisent lorsque des cultures différentes entrent en contact ainsi que par l'ensemble des changements et des transformations qui en résultent.

¹ **Abdallah-Preteille**, M.1983. « La perception de l'autre : point d'appui de l'approche interculturelle », in *Le français dans le monde*, n°, 181, Paris : Larousse, 1983 p 40.

² **Bentahar Amel**, Comment acquérir la compétence communicative /interculturelle en classe de FLE Etude comparative entre les étudiants de M1 de l'université de Mostaganem & Tlemcen, université abdelhamid ibn badis – mostaganem, 2016, p2

5.2. Apprendre d'autres langues étrangères

« L'apprenant d'une deuxième langue (ou langue étrangère) et d'une deuxième culture ou culture étrangère ne perd pas la compétence qu'il a dans sa langue et sa culture maternelle »¹.

La nouvelle compétence en cours d'acquisition n'est pas non plus totalement indépendante de la précédente.

- L'apprenant n'acquiert pas deux façons étrangères d'agir et de communiquer. Il devient plurilingue et apprend l'interculturalité. Les compétences linguistiques et culturelle relatives à chaque langue sont modifiées par la connaissance de l'autre et contribuent à la prise de conscience, aux habiletés et aux savoir-faire culturels. *« Elles permettent à l'individu une personnalité plus riche et plus complexe et d'accroître sa capacité à apprendre d'autres langues étrangères et à s'ouvrir à des expériences culturelles nouvelles. »².*

Une classe de langue est un lieu privilégié où on fait un métissage culturel celui de la culture source et la culture cible. Donc l'enseignant est amené à expliciter toutes les composantes culturelles de la culture cible et l'activation de la culture source afin de permettre à l'apprenant une ouverture à d'autres horizons.

En somme, L'interculturel demeure un champ très vaste en significations, même les acceptions des dictionnaires s'y prêtent pour cerner son sens et son statut dans l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère. C'est devenu une spécialité de laquelle les chercheurs peuvent puiser, afin de trouver des résultats qui leur permettent la facilitation de la tâche de l'enseignant, afin de familiariser l'apprenant à l'idée de l'ouverture sur la culture de l' « Autre ».

¹ABDALLAH-PRETCEILLE M., PORCHER L. (2001). *Éducation et communication interculturelle*. Paris : PUF, 2ème édition.

²Courtilon. J. 1984. La notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation. In le français dans le monde, n°188. Paris, Hachette Larousse, p. 52.

6. L'approche interculturelle

L'approche interculturelle composée de ses trois démarches — « la décentration », « la découverte du cadre de références de l'autre » et « la négociation-médiation » — devrait permettre de surmonter les obstacles à la compréhension et au respect de la diversité culturelle. Mais avant de la présenter, quelques précisions sont nécessaires.

Le concept « d'approche, d'attitude interculturelle » a été préféré à celui de « compétences interculturelles » définies en tant que capacités à communiquer avec des personnes de cultures différentes, à surmonter les échecs dans la communication et à être plus efficace. Le concept de compétence interculturelle a pris naissance dans les années 1990 avec les personnes les plus aptes à s'adapter à un travail à l'étranger. Il a pris une place centrale dans le champ développement de la mondialisation, et a été appliqué en tant que critère de sélection des de la recherche interculturelle essentiellement nord-américaine, donnant lieu à différentes théories, magistralement présentées par Ogay (2000), qui cherchent à dégager des compétences qui seraient valables dans tout contexte d'expatriation : missions humanitaires, cadres d'entreprises, négociations internationales. Selon les auteurs, les conceptions sont différentes : soit l'individu compétent est découpé en traits de personnalité haut niveau de tolérance à l'inconnu, « seuil élevé au stress », « flexibilité » opposée à « rigidité » et « ouverture à l'inconnu », « acuité perceptive » et « autonomie personnelle », ou « empathie » et « attitude de non-jugement » (Bennett, 1994).

L'idée fondatrice de cette approche est de s'intéresser à ce qui se passe concrètement lors d'une interaction entre des interlocuteurs appartenant, au moins partiellement, à des communautés culturelles différentes, donc porteurs de schèmes culturels différents, même s'ils communiquent dans une langue (apparemment) partagée. Il s'agit alors de prévenir, d'identifier, de réguler les malentendus, les difficultés de la communication, dus à des décalages de schèmes interprétatifs, voire à des préjugés (stéréotypes, etc.). Dans ce cadre, on opte pour une éthique personnelle et une déontologie professionnelle qui reconnaissent l'altérité, la différence, et qui l'intègrent dans les procédures d'enseignement, à la fois comme objet d'apprentissage et comme moyen de relation pédagogique.

L'enseignement / apprentissage des langues et cultures « autres » (terme préféré à « étrangères », réducteur et connoté, cf. Blanchet 1998) se donne alors pour mission, au-delà de l'objet langue / culture lui-même, de participer à une éducation générale qui promeut le respect mutuel par la compréhension mutuelle. La nécessité d'intégrer une forte dimension culturelle dans l'enseignement des langues est depuis plusieurs décennies, largement acceptée. La finalité de cet enseignement est de rendre possible la communication active avec des locuteurs de la langue visée, et notamment dans leur contexte usuel (dans un autre pays). C'est l'option dite « communicative », qui est très majoritaire aujourd'hui, or il n'est pas possible de communiquer en situation de vie sans mettre en œuvre un certain nombre de compétences culturelles. Toutes les méthodes ont donc développé cet aspect, de diverses façons, même si c'est souvent au titre réducteur de la « civilisation »¹.

Louis Porcher a donné une définition opératoire de l'approche interculturelle qui se résume dans les points suivants :

- Dans toutes les sociétés d'aujourd'hui coexistent une multitude de cultures différentes s'y interprètent, se juxtaposent ou se transforment mutuellement. Donc il n'existe plus de sociétés homogènes.
- Une culture est un ensemble à la fois cohérent et contradictoire, qui a ses propres valeurs et ses propres systèmes de références, ses propres régulations.
- Tout enseignement s'effectue dans un contexte pluriculturel. Plusieurs cultures vivent dans une même classe et l'enseignant doit être formé à les repérer tout d'abord puis à les employer.

Ce qui importe à cet égard, consiste à l'établissement de relations, connexions, des articulations, des échanges et des passages entre les cultures. Cela n'aboutira pas non seulement à gérer au mieux la juxtaposition de diverses cultures, mais de les mettre en dynamisme réciproque, de les valoriser par la prise de contact mutuelle.

¹https://www.researchgate.net/publication/341079191_L'approche_interculturelle_comme_principe_didactique_et_pedagogique_structurant_dans_l'enseignement_apprentissage_de_la_pluralite_linguistique

L'apprenant joue le rôle d'un intermédiaire culturel, l'échange favorise chez l'apprenant la pratique de sa compétence interculturelle ainsi la une meilleure connaissance de la culture cible.

En somme, l'approche interculturelle permet à l'apprenant de communiquer efficacement avec autrui et comment il se met à la place des autres.

Dans cette approche, l'apprenant fait appel à sa propre culture pour la découverte de soi et de la connaissance affective et cognitive d'autrui.

7. Les composantes de la compétence interculturelle

« un ensemble complexe de savoirs, savoir-faire, savoir-être qui, par le contrôle et la mise en œuvre de moyens langagiers permet de s'informer, de créer, d'apprendre, de se distraire, de faire et de faire faire, en bref d'agir et d'interagir avec d'autres dans un environnement culturel déterminé »¹.

En didactique des langues, la compétence interculturelle porte sur trois points fondamentaux afin de préparer un apprenant qui possède une compétence interculturelle :

Le savoir, le savoir-faire et le savoir-être.

- **Savoir être**

Être curieux, ouvert et apte à réviser sa méfiance vis-à-vis des autres cultures et sa foi dans sa propre culture ;

- **Savoirs**

Connaître les groupes sociaux, leurs produits et pratiques dans sa propre culture et dans celle de l'interlocuteur.

¹ Coste. D, « Compétence plurilingue et pluriculturelle », In « le français dans le monde », Hachette/Edicef, 1998, p8

- Savoir comprendre

Interpréter et expliquer un document ou un événement lié à une autre culture, et rapprocher de documents ou événements liés à sa propre culture ; Savoir apprendre/faire : acquérir de nouvelles connaissances/ pratiques culturelles et les manier sous la contrainte de la communication et de l'interaction en temps réel.

- Savoir s'engager

Évaluer de manière critique et sur la base de critères explicites les points de vue, pratiques et produits de son propre pays et des autres nations et cultures.¹

La compétence interculturelle s'acquiert progressivement seulement que cela reste relative d'un apprenant à un autre. L'ensemble de connaissances à cette compétence n'est pas mesurable car la culture est à la fois vaste et riche.

8. Identité et altérité

Avant la vision post-moderne, l'identité demeurait problématique à cause de son caractère changeant ; il importait donc de la reconstruire pour qu'elle devienne solide et stable.

L'identité est un ensemble de caractéristiques physiques, morales, sociales et culturelles à partir desquelles l'individu peut se définir et se reconnaître, et notamment se faire connaître, l'identité singularise l'individu et le spécifie de l'autrui.

De nos jours, l'école est qualifiée par la diversification culturelle, chaque apprenant possède sa propre culture soit par héritage ou par apprentissage. De plus la question d'altérité et conjointement liée avec l'aspect identitaire dans la mesure où elle désigne la reconnaissance de l'autre dans sa différence qu'elle soit culturelle ou religieuse, cette notion fait appel au métissage de cultures, elle encourage l'interculturalité par le contact et l'échange entre individus de deux univers contraires afin de s'ouvrir sur le monde et elle offre à chaque individu le droit d'être accepté malgré sa différence, et le devoir d'accepter l'autre aussi dans sa spécificité.

¹.Conseil de l'Europe, 2002

C'est dans ces échanges que les apprenants puissent bien connaître leur identité et leur véritable appartenance.

9. Identité culturelle /Interculturelle

L'identité est une notion complexe et difficile à définir, laquelle avec celle de l'altérité sont perçues par beaucoup d'ethnologues comme centrales et essentielles, ils s'y réfèrent fréquemment. "Identité" constitue le caractère irréductiblement spécifique d'un individu, il s'agit de l'ensemble des comportements, des représentations et des valeurs traditionnels transmises par la culture et la civilisation. Elle offre à chacun les moyens de se faire ressembler mais tout s'en différenciant. Chez les humains, l'identité revêt deux sens :

« Le fait d'être soi et de se savoir soi »¹

Autrement dit, l'un, le fait d'être capable de s'identifier, de se reconnaître, donc d'être soi ; l'autre, il s'agit d'être identifié et reconnu par l'autrui, donc le fait de se faire savoir soi.

L'identité culturelle est en évolution permanente, avec la confrontation avec d'autres cultures différentes, cette identité est plurielle, car elle puise de plusieurs autres identités culturelles comme celle des parents, des aïeux,

Ce sont les interactions et les contacts interculturels qui font évoluer les identités.

¹. **Thierry Ménissier**, Culture et identité, Le Portique [En ligne], 5-2007 | Recherches, p1, mis en ligne le 07 décembre 2007, consulté le 29 septembre 2016. URL : <http://leportique.revues.org/1387>

Conclusion

La diversité culturelle demeure une réalité à laquelle nous ne pouvons échapper. Un contexte dans lequel l'école est désormais au cœur des enjeux culturels dont le devoir est de voir quel individu elle peut, elle peut et elle doit former pour la société de demain. cette dernière doit être à l'image de la société afin de développer le savoir vivre ensemble en dépit des différences linguistiques, sociales ou éthiques.

Chapitre III

**Cadre pratique de l'étude
(description de l'expérimentation)**

Introduction

La mise en œuvre d'un processus d'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère, implique nécessairement la confrontation non seulement de deux systèmes linguistiques mais aussi de deux systèmes culturel et civilisationnel, à savoir celui de la langue-culture cible et celui de la langue/culture maternelle de l'apprenant. ajoutant que la compétence interculturelle est constituée par les connaissances, les attitudes, les habiletés, les valeurs et les comportements acquis et développés par l'apprenant (acteur social) d'une langue étrangère face à d'autres cultures, en vue de l'intercompréhension, l'acceptation et le respect des diverses cultures, ainsi que de sa propre culture.

Etant donné que la traduction est un objet à la fois culturel et interculturel on se rendra compte qu'elle est également représentative d'une culture spécifique. Nous avons pris l'attention dans ce chapitre de manière à l'exploiter, en tant que support didactique pour appréhender l'interculturel en classe de FLE.

Dans notre présent travail, nous avons prévu mettre en application une de recherche mixte incluant, un test d'association qui consiste à l'exploration du terrain, à travers l'activité de traduction d'une part, et d'autre part, faire émerger spontanément les représentations des apprenants vis-à-vis cette langue afin d'arriver à faire une analyse systématique.

Dans un second temps, nous avons essayé de décrire les séances que nous avons prévu faire afin de donner un caractère pratique à notre recherche dans le but d'entamer l'interculturel à travers la traduction.

1. Description du lieu prévu

Nous avons prévu faire notre expérimentation, au début du mois de Mars, au niveau du lycée Othmane Ben Affane, qui se localise au centre-ville de M'sila.

Le lycée compte vingt-cinq classes, il contient aussi 11 bureaux administratifs, une salle pour les professeurs, trois laboratoires scientifiques pour la chimie, la physique et les sciences naturelles en plus de deux laboratoires d'informatique, un

amphithéâtre, une salle multisports, un restaurant, six dortoirs et finalement une clinique équipée.

Le lycée dispose de six filières scientifiques et littéraires différentes : sciences expérimentales, technique -mathématiques, mathématiques, lettres et philosophie, lettres et langue étrangères, gestion et économie.

2. Présentation de l'échantillon prévu pour l'expérimentation :

Notre choix d'échantillon est motivé par une raison qui s'avère valide pour l'expérimentation, et que cet échantillon est issu d'un milieu social très riche de son patrimoine culturel en matière de proverbes, de dictons et d'expressions de sagesse.

3. Description du test d'association :

Nous avons prévu de présenter aux élèves quelques questions relatives à la culture étrangère afin de nous faire une idée des représentations culturelles qu'ils se font de l' « Autre » :

- Que représente pour vous la France ?
- Que représente pour vous la culture française ?
- Que représente pour vous la langue française ?
- Y-a-t-il des ressemblances entre les algériens et les français ? Lesquelles ?

Dans ce cas-là les élèves les apprenants sont invités à répandre à toutes ces questions, et pour chaque question, ils devaient donner les trois premiers mots qui leur viennent à l'esprit. Les mots émis par les apprenants seront analysés : soit positivement ou négativement. à partir des réponses données nous pouvons avoir une idée sur les rapports qui existent entre l'apprenant et la langue-culture française.

4. Description de la séquence d'enseignement /apprentissage «Aborder l'interculturel à travers le proverbe ».

Comme nous avons également prévu faire une petite présentation et analyse de cette séquence envisagée pour des apprenants de 2^{ème} année secondaire tout en adoptant une démarche à la fois descriptive et analytique .

5. Déroulement des séances

5.1.Description

5.1.1. Initiation des apprenants à la compréhension des proverbes

a. La première séance

Cette première séance est très importante dans la mesure où elle contribue dans un premier temps à la mise en œuvre de la séquence et dans un second temps à la présentation de ses objectifs et l'explication du déroulement de ses différentes activités. Pour la première séance, nous avons prévu de faire deux activités différentes :

La première consiste à rétablir les débuts et les fins des proverbes qui sont confondus et retrouver la vérité ou le sage conseil qui l'expriment puis le passage à l'activité de traduction.

La deuxième activité consiste à la présentation d'un ensemble de proverbes français et c'est aux apprenants de les regrouper selon un thème commun.

b. La deuxième séance

Nous avons prévu que la deuxième séance soit d'un intervalle d'une semaine, afin de vérifier s'ils se rappellent de ce qu'ils avaient fait. De plus, vérifier leur curiosité, impatience de découvrir les activités de cette deuxième séance, faisant partie de leur propre univers culturel.

c. La troisième séance

Dans la troisième séance, nous avons prévu de donner aux apprenants des proverbes issus de deux cultures différentes (l'une étant algérienne et l'autre étant française) dans le but de leur permettre non seulement de s'identifier par rapport à l'« Autre », mais aussi et surtout de mieux se reconnaître et à s'ouvrir à des champs de réflexions diverses, de les inciter à considérer leur dissemblance avec l'« Autre » comme des richesses à partager.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion

Nous avons prévu dans notre travail d'examiner si le recours à la traduction par les apprenants du français langue étrangère comporte des avantages et des inconvénients. Notre travail est une étude purement descriptive qui porte essentiellement sur l'enseignement-apprentissage du FLE selon une perspective interculturelle, par le biais de la traduction considérée comme moyen efficace d'enseignement- apprentissage relatif à ce domaine.

L'année universitaire 2019/2020, s'est avérée exceptionnelle de par la pandémie Covid- 19, ce qui a entravé notre cheminement de la recherche et a constitué un obstacle contre notre expérimentation qui devait débiter le mois de mars. Du coup, nous n'avons pas pu concrétiser notre travail, qui aurait pu nous permettre d'aboutir aux résultats que nous attendions, d'une manière hypothétique et qui auraient pu donner une certaine crédibilité à notre expérimentation.

En guise de conclusion, la problématique de notre étude reste loin d'être close, cependant, il est bien indispensable de noter que l'enseignement d'une langue étrangère doit avoir pour but de former un citoyen du monde capable de s'intégrer aisément dans une société multiculturelle et multilingue, comme il est également nécessaire de lui apprendre dès le jeune âge à relativiser ses valeurs et sa culture, lui apprendre à se décentrer afin de comprendre l'autre et cohabiter pacifiquement avec lui. Cette éducation interculturelle prend tout son sens dans l'ère de la mondialisation ou l'éducation interculturelle devient la clé d'une coexistence pacifique entre les citoyens du monde.

**Références
Bibliographiques**

Références Bibliographiques

OUVRAGES

1. **ABDALLAH-PRETCEILLE M., PORCHER L.** (2001). *Éducation et communication•interculturelle*. Paris : PUF, 2ème édition.
2. **Abdallah-Pretceille, M.**1983. « La perception de l'autre : point d'appui de l'approche interculturelle », in *Le français dans le monde*, n°, 181, Paris : Larousse, 1983.
3. **Bentahar Amel**, Comment acquérir la compétence communicative /interculturelle en classe de FLE Etude comparative entre les étudiants de M1 de l'université de Mostaganem &Tlemcen, université Abdelhamid Ben Badis – Mostaganem, 2016.
4. **Besse, H**«Cultiver une identité culturelle ». In *Le français dans le monde* n°254, 1993.
5. **Coste. D**, « Compétence plurilingue et pluriculturelle », In « le français dans le monde », Hachette/ Edicef, 1998.
6. **Courtilon. J.** 1984. La notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation. In *le français dans le monde*, n°188. Paris, Hachette Larousse.
7. **Cuq. J, P Et Gruca. I**, Cour de didactique du français langue étrangère et seconde, Horizon Groupe, paris,2002.
8. **GALISSON.R, PUREN.C**, La formation en question, cle internationale, 1999.
9. **Georges Mounin**, les Problèmes théoriques de la traduction,Paris, Gallimard,1963.
10. **Georges Mounin**, *les Problèmes théoriques de la traduction*, Paris, Gallimard,1963.
11. **Jean et Brigitte Massin**, Ludwig van Beethoven, 2e éd., Paris, Club Françaisdu Livre, 1960.
12. **Kem, R.** The Role of Mental Translation in Second Languages. *Studies in Second language Acquisition*, vol. 16.
13. **Ladmiral J-R.**, (1994), théorèmes pour la traduction, Paris.
14. **Ogay, Tapernoux. et al.** 2002. «Pluralité culturelle à l'école : les apports de la psychologie interculturelle ». *Enjeux*, n° 129.
15. **Porcher, L.**Le français langue étrangère : émergence et enseignement d'une discipline. *Paris: Hachette-Education* 1995.

Références Bibliographiques

16. **SELLAM Amina**, La dimension interculturelle dans la formation universitaire, L'exemple de l'enseignement du FLE, article DM n°11-12, Université Djilali Liabes-Sidi-Bel-Abbès, 2012.
17. **Sholokhova, Svetlana**, colloque internationale de philosophie, 5 juillet 2011
18. **Thierry Ménissier**, Culture et identité, Le Portique [En ligne], 5-2007 | Recherches, p1, mis en ligne le 07 décembre 2007, consulté le 29 septembre 2016. URL : <http://leportique.revues.org/1387>
19. **ZARATE, Geneviève**. Cité par, LAMI, L, Une didactique de l'interculturel de FLE : oral/écrit au cycle secondaire, Thèse de magistère, en didactique, Université de Constantine, 2009, p.16, disponible sur : <http://bu.umc.edu.dz/...français/LAMI1100.pdf>, (consulté le : 15 mars 2018)

Dictionnaire

1. Dictionnaire de français Larousse 2006.
2. Dictionnaire Hachette, 1994.

Sitographie

1. https://www.researchgate.net/publication/341079191_L'approche_interculturelle_comme_principe_didactique_et_pedagogique_structurant_dans_l'enseignement_apprentissage_de_la_pluralite_linguistique
2. **ALI BENMESBAH**, sur : <http://www.fdlm.org/fle/article/330/algérie.php>
3. **SAFIA RAHAL**, sur : <http://www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/notes/sess610.htm>
4. **L. PORCHER** sur : <http://classes.bnf.fr/classes/pages/actes/2/porcher.rtf>

Résumé

L'enseignement/apprentissage du FLE implique impérativement l'enseignement/apprentissage de sa culture. Ce rapport langue-culture exige de la part des enseignants et leurs apprenants l'adoption de nouvelles approches pédagogiques qui doivent être prise en charge dans la classe FLE. En plus des dimensions linguistiques communicatives, culturelles et interculturelles du FLE. Tout comme la proposition de quelques pistes pédagogiques possible pour profiter au maximum de leur contexte plurilingue et multiculturelle dans l'enseignement/apprentissage de la langue cible.

Notre modeste recherche dans le cadre de la didactique du FLE et interculturalité précisément la traduction.elle prend en considération l'adoption de nouvelles perspectives afin de perfectionner les apprentissage visés auprès d'un groupe d'apprenants lors de l'acquisition de la langue en classe.

A travers notre etude,l' intérêt qui s'avere fondamental, est d'amener l'apprenant à surmonter ses blocages et sa timidité par crainte de faire des fautes. Il en explique la qualité majeure et l'objectif principal qui est la volonté de traduire convenablement et correctement à travers la diversité des activités illustrées.

Mots clé

L'enseignement/apprentissage, culture, approches pédagogiques, traduction, l'interculturel

Abstract

The teaching / learning of FFL imperatively involves the teaching / learning of its culture. This language-culture relationship requires teachers and their learners to adopt new pedagogical approaches that must be supported in the FLE classroom. In addition to the communicative, cultural and intercultural linguistic dimensions of FLE. As is the proposal of a few possible educational avenues to make the most of their plurilingual and multicultural context in the teaching / learning of the target language.

Our modest research within the framework of the didactics of FLE and interculturality, precisely translation. It takes into consideration the adoption of new perspectives in order to perfect the learning targeted with a group of learners during the acquisition of the language in classroom.

Through our study, the fundamental interest is to get the learner to overcome his blockages and his shyness for fear of making mistakes. He explains its major quality and the main objective, which is the desire to translate suitably and correctly through the diversity of the activities illustrated.

Key words

Teaching / learning, culture, pedagogical approaches, translation, interculturality

ملخص

تضمن تعليم / تعلم بشكل حتمي تعليم / تعلم ثقافتها. تتطلب هذه العلاقة بين اللغة والثقافة من المعلمين والمتعلمين تبني مناهج تربوية جديدة يجب دعمها في الفصل الدراسي. بالإضافة إلى الأبعاد اللغوية التواصلية والثقافية والمتعددة الثقافات لـ. كما هو اقتراح بعض السبل التعليمية الممكنة لتحقيق أقصى استفادة من سياقها متعدد اللغات والثقافات في تعليم / تعلم اللغة الهدف.

بحثنا المتواضع في إطار تعليم والتعددية الثقافية ، الترجمة بدقة. يأخذ في الاعتبار تبني وجهات نظر جديدة من أجل إتقان التعلم المستهدف مع مجموعة من المتعلمين أثناء اكتساب اللغة في قاعة الدراسة.

الاهتمام الأساسي من خلال دراستنا هو جعل المتعلم يتغلب على عقباته وخجله خوفاً من ارتكاب الأخطاء. يشرح جودته الرئيسية والهدف الرئيسي وهو الرغبة في الترجمة بشكل مناسب وصحيح من خلال تنوع الأنشطة الموضحة.

الكلمات الدالة

التدريس / التعلم ، والثقافة ، والمناهج التربوية ، والترجمة ، والتفاعل بين الثقافات.